
M.E.S., Numéro spécial, Kinshasa, 25 mai 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

ISSN (en ligne) : 2790-3109

ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 1^{er} juin 2022

Numéro spécial consacré au thème :

*Regards croisés sur les 20 ans d'existence et d'exercices de la
Chaire de Dynamique Sociale*

Kinshasa, 25 mai 2022

III.

LA CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE ET
LA RECHERCHE FONDAMENTALE

Chaire de Dynamique Sociale :
entre la recherche fondamentale et la recherche action
 par

Clémentine Sangana Biduaya

Professeur, Sociologie,

Université de Kinshasa, chercheure senior à la CDS

Introduction

La Chaire de dynamique sociale (CDS) est un centre de recherche qui a réussi à concilier la recherche fondamentale à la recherche action. A travers cet objectif, la CDS a développé une approche de recherche rattachée au paradigme du pragmatisme qui part du principe que c'est par l'action que l'on peut générer des connaissances scientifiques utiles pour comprendre et changer la réalité sociale des individus et des systèmes sociaux⁸⁴. Cette approche telle qu'adoptée par la CDS, souligne Robson (2011), dépasse la simple description, compréhension et explication des phénomènes que l'on associe habituellement à la recherche. Par cette manière de penser la recherche, la CDS a remis sur la toile scientifique les débats sur la question de la séparation entre la théorie et la pratique.

A travers ses nombreux travaux, la CDS a opérationnalisé la troisième mission de l'université qui est celle de rendre des services à la société. Elle est parmi les rares centres de recherche qui constituent l'interface entre l'Université et la société et qui permettent de tester et d'améliorer la théorie à partir des réalités locales. Ce rapprochement de la recherche fondamentale à la recherche action a conduit toute la logique des activités de la CDS, à savoir, de la production des connaissances théoriques au renouvellement de celles-ci, à partir des réalités sociales observées sur terrain à travers des projets comme l'accompagnement des structures de la société civile, des acteurs du secteur informel, la structuration des syndicats, etc.

Dans le cadre de la présente contribution, j'ai choisi de ne parler que de la recherche action que la CDS s'est assignée comme mission qui contribue à son rayonnement, par ricochet à celui de l'Université de Kinshasa. Cette mission lui permet de rester connecter aux réalités locales, de les comprendre, de les expliquer, de proposer des solutions et de repenser leurs paradigmes explicatifs.

⁸⁴ K. Lewin, « Action Research and Minority Problems », in *Journal of Social Issues*, vol. 2, 1946, pp. 34-36.

Dans cet article, je commencerai par : discuter des principes d'une recherche action ; ensuite, je vais le démontrer par des exemples concrets, comment la CDS constitue l'interface entre Université et la société ; avant de tirer, en guise de conclusion, quelques leçons.

1. Principe d'une recherche action

La recherche action relève du domaine des sciences sociales. Ainsi que le souligne si bien Lewin (1946)⁸⁵, à travers la recherche-action des avancées théoriques peuvent être réalisées en même temps que des changements sociaux. Pour lui comme pour plusieurs autres auteurs, les phases de la recherche-action sont décrites comme une spirale de cercles de recherche progressant chacun d'une description de l'existant, à la reformulation des concepts et à la remise en question d'a priori associés autant avec les modes d'enseignement qu'avec les modes d'apprentissage et évoluant vers la découverte de nouvelles possibilités de faire face aux exigences de la pratique quotidienne⁸⁶. Lewin renchérit en insistant sur le fait que les changements visés par la recherche action doivent résoudre des problèmes concrets, la recherche qui ne produit que des livres ne suffit pas, soulignent Florence Allard-Poesi et Véronique Perret⁸⁷. La CDS ayant compris cela ne s'est pas seulement investie dans la production des livres, mais a rejoint les auteurs en inscrivant ces recherches dans des réalités sociales envisagées comme des systèmes. Ce qui lui impose à poser la participation des acteurs de terrain comme un principe fondamental de la recherche (cfr. Projet Malewa) et à considérer des problèmes à résoudre comme des objets complexes (cfr. Projet sur l'économie informelle).

Une recherche action est toujours participative dans ce sens que l'observation sur terrain nécessite l'implication des sujets étudiés, une discussion qui passe par une négociation, une immersion du chercheur dans la société pour mieux conduire les analyses et proposer des pistes des solutions en fonctions des réalités sociales et des réalités du contexte.

Comme nous le verrons dans le point suivant, pendant 20 d'existence, la CDS ne s'est pas dérobée à cette logique, elle est sortie des sentiers battus pour s'inscrire dans cette spirale en initiant des recherches qui l'obligent à communier régulièrement avec la société et en faire son

⁸⁵ Michèle Catroux, « Introduction à la recherche-action : modalités d'une démarche théorique centrée sur la pratique », in *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, Vol. XXI N° 3 | 2002, pp. 8-20.

⁸⁶ Idem, p. 14.

⁸⁷ Florence Allard-Poesi et Véronique Perret, in Y. Giordano (sous dir. de), *Conduire un projet de recherche, une perspective qualitative*, Caen, EMS, 2003, pp. 85-132.

vrai champ d'expérimentation, ainsi qu'en les cas des projets de recherches sur : la CDS et l'univers de l'économie informelle ; la CDS et la promotion des restaurants de rues, la CDS et l'entrepreneuriat, la CDS et le Genre, etc.

2. La CDS : interface université et société

La CDS a mené plusieurs recherches-actions dont les résultats ont permis de revisiter les théories existantes et de contextualiser les problématiques mis en étude. Les analyses participatives de ces recherches aboutissent souvent à des propositions concrètes qui permettraient au gouvernement de résoudre le problème, aux chercheurs d'y trouver d'autres sujets de recherche et de changer de paradigme explicatif.

A travers cette étude, je ne pourrais recourir qu'à quelques-unes seulement de ces recherches parmi les plus saillants. Ainsi, je partirai tour à tour :

2.1. Aux principaux résultats de l'Observatoire sur l'économie informelle à Mbuji Mayi et à Kisangani

Cette recherche a établi un corpus de connaissances, de compétences et de capacités sur l'économie informelle en RD Congo. Elle a permis de réouvrir les débats sur le sens à donner au concept économie informelle et sur les solutions pour sa formalisation, d'une part, et, d'autre part, sur ce que la recherche a mis à la disposition des chercheurs des outils pédagogiques et aux décideurs, des matériels de planification de développement. En effet, à partir de cette étude, l'Université et la société disposent : d'une base de données fiables et représentatives ainsi qu'une méthodologie qui permettra de la mettre à jour, des publications et des journées d'étude, des ressources humaines spécialisées sous forme d'une équipe de chercheurs qui travaille en permanence sur le sujet et sur le réseau d'utilisateurs (gestionnaires, politiciens, coopération internationale, centres de recherche, universités, responsables de la société civile, ...) ⁸⁸.

2.2. A l'étude d'évaluation de l'impact des négociations collectives et des syndicats forts sur les droits et les conditions de travail des travailleurs des entreprises, y

⁸⁸ S. Shomba Kinyamba, *Principaux résultats de l'observatoire sur l'économie informelle à Mbuji Mayi et à Kisangani*, MES, avril 2021.

compris des sous-traitants œuvrant en République Démocratique du Congo

Cette étude est un autre service rendu à la nation à partir duquel la CDS offre ses services à la société pour analyser des problèmes de société et à en proposer des solutions. La CDS n'est pas restée enfermée dans sa tour d'ivoire pour produire des connaissances déconnectées de la réalité. Elle s'est investie dans cette étude avec comme ambition de contribuer à l'amélioration des connaissances sur la pratique des négociations collectives en RDC dans l'optique de la redynamisation de la négociation collective avec des syndicats forts en RDC pour assurer aux travailleurs, quel que soit leur lieu de travail, une part plus conséquente du progrès économique, un meilleur respect de leurs droits et une protection plus forte contre les risques sociaux⁸⁹.

Pour atteindre les objectifs qu'elle s'est assignée, la CDS s'est engagée dans une réelle approche pratique en utilisant des méthodologies participatives qui lui ont permis d' : (i) apprécier les modalités de mise en place et d'application de convention collective dans les lieux de travail ; (ii) évaluer le niveau de satisfaction des travailleurs (ses) par rapport aux droit et conditions de travail sur les lieux de travail ; (iii) apprécier la possibilité de lien entre les conditions de travail et les retombées sociales (auprès des travailleurs concernés), ainsi que pour le rendement économique (pour l'employeur et les travailleurs) pour les entreprises retenues ; (iv) évaluer l'impact du manque de négociations collectives (de qualité), particulièrement dans les conditions de sous-traitance et l'informatisation du travail ; (v) évaluer l'impact de la présence de négociations collectives et l'amélioration des conditions de travail sur la productivité dans les entreprises concernées ; (vi) apprécier les raisons du manque de négociations collectives ; (vii) formuler des recommandations sur des points à améliorer pour le dialogue social au niveau tripartite, sectoriel et au niveau des entreprises.

2.3. Pollution de l'air dans les communes de Mont-Ngafula et N'sele, dans la Ville de Province Kinshasa

La CDS engagée qu'elle est dans la recherche-action a conduit une étude qui avait comme objectif principal : l'amélioration des conditions de l'environnement et de la santé des populations de Kinshasa⁹⁰ et plus

⁸⁹ CDS, *Etude d'évaluation de l'impact des négociations collectives et des syndicats forts sur les droits et les conditions de travail des travailleurs des entreprises, y compris des sous-traitants œuvrant en République Démocratique du Congo*, MES,

⁹⁰ S. Shomba Kinyamba et les autres, *Pollution de l'air dans les communes de Mont-Ngafula et N'sele, Ville de Kinshasa*, MES-Kinshasa, 2019.

explicitement, l'accroître de la prévention et, par conséquent, de réduire sensiblement les risques de pollution de l'air au sein de la population.

Parlant de la recherche action dans le point 2, j'ai insisté sur la mission de la recherche action qui est de contribuer au développement des communautés. Cette étude menée par la CDS ne s'en écarte pas, en ceci que les objectifs spécifiques que le projet s'est fixé ainsi que la méthodologie utilisée s'alignent tous aux principes d'une recherche action. Il y a lieu de s'en rendre compte en lisant les objectifs spécifiques de l'étude :

- développer et accroître une compréhension commune sur le problème de la pollution atmosphérique et les risques pour la santé entre les organisations de la société civile ;
- développer et accroître une compréhension commune sur les actions potentielles que les OSCs et leurs membres pourraient prendre pour s'impliquer dans la résolution du problème de la pollution de l'air ;
- développer les capacités des OSCs pour leur permettre de se déployer efficacement dans les activités de sensibilisation et de mobilisation face au problème de la pollution de l'air ;
- développer les capacités des partenaires tripartites (gouvernement, employeurs, syndicats) pour des débats plus élaborés sur le problème de la pollution de l'air à travers des mécanismes de dialogue social ;
- contribuer à la prévention des maladies respiratoires par la recherche sur la pollution dans la circonscription du projet ;
- renforcer l'interface université-acteurs étatiques et non-étatiques en vue de contribuer plus efficacement aux débats nationaux capables de proposer les meilleures alternatives de la protection de l'environnement, de la santé et du développement durable

Conclusion

Pendant deux décennies, le pragmatisme était au cœur de la recherche à la CDS. Elle ne s'est pas investie seulement dans la recherche fondamentale, mais elle a aussi fait de la recherche action son cheval de bataille. Comme démontré plus haut, plusieurs projets initiés par la CDS ont traité des problèmes de société, proposé des pistes de solution. Des projets de recherche qui ont fortement contribué à la remise en cause de l'approche cartésienne qui relève de la science dite conventionnelle. A la suite des plusieurs auteurs, la mission que la CDS s'est donnée de promouvoir la recherche action soulève, avec raison, le débats de 1970 sur

le décalage entre les modélisations théoriques élaborées à partir des méthodologies scientifiques dominantes issues du positivisme et les besoins sociétaux auxquels elles devaient aider à répondre.

Bibliographie

- CDS, Etude d'évaluation de l'impact des négociations collectives et des syndicats forts sur les droits et les conditions de travail des travailleurs des entreprises, y compris des sous-traitants œuvrant en République Démocratique du Congo, MES,
- La recherche qualitative dans les sciences de la gestion. De la tradition à l'originalité, issn 1715-8702, <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>, 2013 Association pour la recherche qualitative
- Lewin K, « Action Research and Minority Problems », in Journal of Social Issues, vol. 2, 1946, pp 34-36.
- Roy, M., Audet, M., Gosselin, A., Lortie, P. B., & Fortier, L. (2011). La communauté stratégique : une approche pour développer la collaboration interorganisationnelle. (Rapport no LEA-2030). Ottawa : Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé (FCRSS), programme Intégration des données probantes aux décisions (IDPD) 2009.
- Shomba Kinyamba S., et les autres, Pollution de l'air dans les communes de Mont-Ngafula et N'sele, Ville de Kinshasa, MES-Kinshasa, 2019.
- Shomba Kinyamba S., Principaux résultats de l'observatoire sur l'économie informelle à Mbuji Mayi et à Kisangani, MES, avril 2021.